

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LEGER BROUSSEAU, Editeur Propriétaire.

REVUE GENERALE

(24 février 1882)

France

M. de Freycinet, interpellé hier à la chambre sur les affaires égyptiennes, a dit que la situation en Egypte pourrait avoir de graves conséquences.

L'Angleterre, se rendant compte de l'état de choses, avait proposé de soumettre l'affaire aux puissances. L'existence d'une entente européenne étant seule une garantie contre des conséquences extrêmes.

L'agent français en Egypte, a ajouté le président du conseil, avait été chargé de prendre une attitude d'extrême réserve à l'égard du nouveau gouvernement.

M. de Freycinet, président du conseil, répondant à une question de M. Hugues sur l'expulsion de Savaroff, qui a reçu l'ordre de quitter la France pour avoir organisé une souscription en faveur des Nihilistes, a dit que la loi de 1849 donnait au gouvernement un pouvoir discrétionnaire, et qu'il était difficile de ne pas faire droit aux demandes d'expulsion d'étrangers occupés à troubler la sécurité de gouvernements amis.

Le projet de loi présenté à la chambre des députés par M. Tirard, ministre du commerce, n'engage aucune des deux nations d'après le traité. La France retient le pouvoir de modifier le système à adopter touchant les articles anglais importés en France, si le tarif anglais est élevé.

Angleterre

On lit dans le Daily News: "L'insuccès des négociations du traité avec la France ramenant les articles anglais sous le tarif général, le placement de l'Angleterre sur la base de la nation la plus favorisée est une concession considérable à côté du traité de commerce qui sera prorogé jusqu'au 1er mai. La clause de la nation la plus favorisée impliquera cependant une augmentation considérable dans la taxe d'importations industries anglaises."

Prusse

La Germania dit que M. de Schlozer, représentant de l'Allemagne au Vatican, et le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat du pape, ont tenu des conférences deux fois par semaine. On déclare des deux côtés que les négociations ont grande chance d'aboutir.

Un incendie a éclaté mardi soir, au terminus de Berlin du chemin de fer de Stettin. Il a été causé par l'explosion d'une machine cachée dans une caisse qui avait été assurée comme contenant de riches étoffes pour robes. L'expéditeur de la caisse a été arrêté.

Espagne

Le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat du Pape, a écrit une lettre à l'archevêque de Tolède, dans laquelle il dit: "Considérant les craintes qui se sont élevées dans diverses régions touchant la présence d'un grand nombre de pèlerins à Rome, et les dissensions dans plusieurs diocèses au sujet de la formation de comités, le pape désire la substitution de pèlerinages régionaux, qui arriveraient successivement à Rome, à un pèlerinage national espagnol."

La charité à Londres

Le budget annuel de la charité à Londres est assez intéressant pour déterminer à le donner, malgré l'aridité ordinaire des chiffres.

On verra combien sont nombreuses et diverses les misères que doivent soulager les mille trois établissements hospitaliers de la capitale de l'Angleterre, et on remarquera que les revenus de ces œuvres de bienfaisance, s'élevant à un total général de 108 039 650 francs, ne sont dus, sauf pour les workhouses, qu'à des souscriptions volontaires, ce qui est une des gloires du pays (le franc vaut un chelin).

Il y a quatre sociétés spéciales pour la propagation de la Bible, et treize pour celles des livres moraux, ayant ensemble un budget annuel de 5 000 000 de francs; celui des cinquante-six asiles destinés aux nationaux est de 11 666 275 francs; celui des trente-quatre asiles destinés aux étrangers s'élève à la somme ronde de 25 000 000 de francs.

23 maisons pour les aveugles, 8 pour les sourds-muets, 7 pour les incurables, et 6 pour les idiots ont un revenu de 4 millions de francs; 17 hôpitaux ouverts à toutes les maladies, 8 réservés aux phisiques, 5 aux ophtalmies, 4 aux maladies de la peau, 3 à l'orthopédie, 18 aux femmes et aux enfants, et 33 à des affections spéciales, telles que celles des oreilles, des dents, etc, dépensent annuellement 7 500 000 francs.

Londres renferme 33 dispensaires généraux, 12 particuliers, 2 institutions pour la vaccine, 5 pour la fourniture d'appareils de chirurgie.

Nous avons 37 maisons de convalescence, 14 salles d'asiles, 163 établissements pour la vieillesse, et 98 maisons de secours temporaires.

A tout cela il faut ajouter 23 maisons qui donnent la nourriture à prix réduit, et qui font des prêts d'argent, 50 orphelinats, 69 maisons de réformes, 106 écoles, etc., etc.

Telle est en gros l'œuvre charitable de Londres seulement, dominant une idée de ce que c'est que l'aumône anglaise, car il ne faut pas oublier la facilité avec laquelle ces énormes secours sont obtenus; dans presque tous les cas, il suffit d'une simple annonce dans les journaux pour voir affluer l'argent que sollicite un établissement.

Au reste l'argent s'obtient sans grande difficulté en Angleterre, à en juger par les fonds souscrits en 1881 pour la formation de 1 385 compagnies à responsabilité limitée. Ces compagnies représentent un capital de 4 milliards 97 millions de francs, chiffre rond, ce qui promet encore de beaux jours à la spéculation.

Angleterre et Irlande

Le cabinet Gladstone n'a pas de partisan plus incommode que M. Cowen, le député radical de Newcastle, qui est d'ailleurs l'un des membres les plus éloquents du Parlement.

Naguère, sous le cabinet Beaconsfield, M. Cowen, se séparant avec éclat de son parti, approuvait la politique du gouvernement anglais en Orient, au grand scandale des admirateurs de M. Gladstone. Aujourd'hui M. Cowen, resté radical, ne ménage ni les critiques ni les épigrammes au ministre qui représente au pouvoir le libéralisme anglais.

C'est ainsi que, parlant samedi soir, à Newcastle même, au milieu d'une nombreuse assemblée d'habitants de sa circonscription, M. Cowen a vigoureusement pris à partie le cabinet Gladstone, sur ses plans de clôture et sur sa politique irlandaise.

Nous citons quelques passages du discours de M. Cowen sur ce dernier sujet.

"En général, les Anglais ne comprennent pas l'origine des idées irlandaises. Ni nos lois pénales, ni nos édits antipapistes, ni des confiscations successives, ni des siècles d'oppression et d'injustice n'ont pu ôter de l'esprit du paysan irlandais la conviction qu'il devait avoir sa part du sol qu'il cultivait. Comme tous les compromis, le Land act, de la dernière session n'a satisfait personne. Le mécontentement de l'Irlande ne sera pas apaisé par des récriminations, ni par des actes de coercition, ni par des actes sur le port des armes. On exaspère la population, on ne la pacifie point par de pareils moyens d'oppression..."

"Les documents du gouvernement prouvent clairement qu'on a arrêté non les brigands de villages, mais les chefs de ces villages, c'est-à-dire les hommes dont l'influence tenait les brigands en échec." L'exécuteur irlandais n'a rien appris, rien oublié. Il fait exécuter des ordonnances aussi odieuses, des mesures aussi despotiques que celles qui, aux sombres jours de Sidmouth et de Castlereagh, appelaient l'indignation et la réprobation des libéraux. Il est dur pour les libéraux que ce soit leur premier cabinet "avancé" qui ait signalé sa prise de possession en mettant en vigueur des moyens de gouvernement dont la dénonciation lui avait valu l'approbation populaire et la conquête du pouvoir.

"Il y a deux méthodes de gouverner l'Irlande. L'une est d'abandonner tout semblant de légalité constitutionnelle, et de gouverner ouvertement par le sabre du dragon et le bâton du constable. Alors on peut "faire le désert" décréter l'union, et appeler la paix; l'autre méthode et la meilleure serait de mettre l'Irlande "politiquement et légalement sur le même pied que l'Angleterre," et de donner à son peuple la liberté dont nous jouissons, de reconnaître ses aspirations nationales, de lui permettre de conduire ses affaires comme elle l'entend, et de lui faire voir qu'elle forme une partie intégrale du Royaume-Uni, non une province

subjuguée de l'empire. "Il n'y a pas de peuple plus aisé à gouverner que les Irlandais quand on leur rend justice et qu'on les traite en égaux."

"Ils sont plus difficiles à gouverner par cette combinaison de coercition et de contrainte, et par ce manque éclatant de confiance et de sécurité qui ont été le caractère principal de notre dernier gouvernement."

On comprend, en lisant un pareil discours, que M. Gladstone n'ait pas voulu charger M. Cowen, au lieu et place de M. Forster, du département des affaires d'Irlande. Il convient d'être "libéral," mais sans excès.

Catastrophe de Calais

On lit dans l'Avenir du Pas-de-Calais:

La Compagnie des eaux de Guines, destinées à l'alimentation de Calais et de Saint-Pierre, possède ses réservoirs dans cette dernière ville, rue du Château-d'Eau, dans le quartier des Fleurs, et à proximité de la rue des Fontinettes.

Deux anciens réservoirs consistent en immenses cuves de tôle placées à une certaine hauteur sur pilotis. Ce sont ces deux constructions qui ont donné leur nom à la rue qu'elles occupent.

La Compagnie des eaux de Guines venait de faire construire tout à côté un troisième réservoir, tout en maçonnerie, haut d'environ 15 à 16 mètres et pouvant contenir 700 000 litres d'eau (154 000 gallons).

On devait en faire l'essai le dimanche 29 janvier, mais par suite d'une circonstance futile, l'absence d'un ouvrier, dit-on, l'opération fut remise au lendemain lundi matin.

Au moment dit, le géant s'était rendu à Saint-Pierre pour présider à l'inauguration, mais quelque chose manqua encore, et il fut décidé que l'essai aurait lieu dans l'après-midi.

Vers cinq heures, alors que l'on venait d'annoncer au géant que tout marchait bien, un fracas épouvantable se fit entendre, la maçonnerie venait de céder à la pression de l'eau, et s'effondrait sur les trois maisons environnantes, entraînant dans sa chute l'énorme réservoir.

L'une de ces maisons était un asile de l'enfance que tenait la dame Montuys, femme du gardien; au moment de l'accident, il devait s'y trouver 14 enfants, dont 8 ont été tués par les décombres. Il en est de même pour la directrice de l'asile, la femme Montuys, qui tenait un enfant au sein au moment où cet affreux malheur se produisit. Elle et le pauvre bébé ont été écrasés sous les ruines. Le quartier tout entier a été inondé pendant quelque temps par l'énorme quantité d'eau.

C'était un spectacle navrant, une scène de désolation indescriptible. La nouvelle s'était répandue en un instant, et de tous côtés arrivèrent bientôt des ouvriers tullistes qui organisèrent les secours. Le déblaiement commença, et l'on ne tarda pas à retirer les cadavres des victimes, tous écrasés et affreusement mutilés. Il serait impossible de décrire les tristes lamentations des parents éplorés, qui étaient accourus en toute hâte sur les lieux.

Après un pénible travail, on a retiré d'abord des décombres quatre cadavres de petits enfants, puis celui de la concierge; ensuite deux petits enfants très grièvement blessés, et qui ont succombé ce matin.

Deux enfants manquaient encore à l'appel, le frère et la sœur; on chercha, puis on entendit des cris; on se pressa, et l'on parvint à les retirer vivants tous deux. Ceux-ci ont échappé par un hasard providentiel; un coffre les a protégés contre l'éboulement.

Le nombre des morts s'élève à 9; quatre enfants sont grièvement blessés, quelques-uns le sont moins dangereusement.

Le sauvetage n'a été terminé que vers trois heures du matin. Parmi les personnes qui se sont le plus distinguées, on cite plusieurs membres de la Société des Sauveteurs, M. Lambin, entrepreneur, M. Norcel, architecte de la ville de Calais, M. Mage, conseiller municipal de Calais, ainsi que MM. Delory et Lachève, pharmaciens, qui ont fait preuve d'un réel dévouement.

Il circule bien des versions, et chacun commente à sa façon les responsabilités; la plus accréditée est que l'entrepreneur n'aurait pas fait sa maçonnerie assez solide.

L'enterrement des victimes a eu lieu par les soins de la municipalité, qui a pris tous les frais à sa charge. Tous les habitants étaient convoqués à cette triste cérémonie.

L'acte de contrition

On se souvient qu'au Ring-Theatre de Vienne, alors qu'on ne savait personne parce qu'on se figurait que la salle était vide, quelqu'un cependant monta jusqu'à une fenêtre, à la hauteur des premières galeries, enfonça, et eut le bonheur de pouvoir jeter, sur des toiles qu'on tendait, plus de 20 personnes qui furent absolument sauvées.

Une correspondance particulière, adressée à Strasbourg, explique cette heureuse et inattendue opération de sauvetage, presque la seule efficace.

Un jeune enfant, Charles C..., qui se trouvait là, dans une loge de cette galerie, quand le feu éclata et jeta l'épouvante, dit avec un accent de foi et avec un calme étonnant à sa tante qui le conduisait:

"Tante, le P. Müller nous a dit qu'en danger de mort, il faut faire un acte de contrition; faisons-le."

Et l'enfant se mit à genoux, et récitait la prière à haute voix, avec un accent tellement pénétrant que tous les assistants, dont plusieurs israélites, se prosternèrent, et répétèrent les paroles de l'enfant.

Ce fut en cette loge, et sur la galerie voisine, que l'homme sauveur put, sans blessures, jeter 26 personnes par la fenêtre, et sauver tout le groupe de la prière.

(Pèlerin)

Le nouveau ministère et la franc-maçonnerie

Nous lisons dans le Français:

En voyant s'éloigner du nouveau ministère les FF.: Gambetta, Cazot, Allain-Targé, Rouvier, Antonin Prout, — pour ne mentionner que ceux dont nous avons sous la main les états de service, — la franc-maçonnerie pourrait s'émouvoir; mais une consolation lui est réservée. Parmi les ministres nouveaux, elle salue les FF.: Jules Ferry, membre de la L. Alsace-Lorraine, Tirard, ancien Vénérable de la L. l'Ecole mutuelle; de Mahy, Orateur de la L. les Trinitaires; Humbert, peut-être d'autres encore dont nous ne connaissons pas l'initiation. Il y a quelques jours, le 26 janvier, le Vén. de la L. la Sincérité, Or. de Saintes, rappelait, dans la fête solennelle de sa L., que, si l'initiation échappe "aux influences délétères de secte ensoutanée" (sic), c'est-à-dire si elle devient anti-religieuse, nous en sommes "redevables surtout aux vaillants efforts du F. Ferry". Déjà, en 1879, le Vén. de la L. la Parfaite Sincérité, de Marseille, déclarait, on se le rappelle, que le "F. Ferry poursuivait une œuvre essentiellement maçonnique". Le F. Ferry et ses FF. du ministère vont continuer à "poursuivre cette œuvre."

Matières explosives

La marine de guerre britannique jone de malheur. L'amirauté a reçu avis d'une nouvelle explosion à bord d'un cuirassé. Cette fois elle s'est produite sur le Triumph, navire amiral de l'escadre du Pacifique, près de la côte chilienne.

Voici comment la raconte un officier de ce navire:

"Nous avons eu, ici, le mardi 22 novembre, à 8 heures du matin, une terrible explosion de xérolite scintillante. Deux hommes ont été tués sur le coup, un troisième est mort le samedi suivant, un grand nombre ont reçu de graves brûlures.

La matière qui a fait explosion était gardée, contrairement aux instructions de l'amirauté, sous la chambre de peinture. Un marin pénétra dans cette pièce avec de la lumière. Il a été mis en pièces sur le coup.

Les lits de l'infirmerie, voisine de la chambre, ont été projetés sur le pont, et ceux qui les occupaient jetés dans toutes les directions. La seconde victime tuée a été frappée à 35 mètres de là.

Chose curieuse, le peintre qui se trouvait dans la chambre n'a éprouvé que des fortes brûlures.

Au moment de l'explosion, la musique jouait le God save the Queen sur le pont."

Sur le boulevard: — Eh! comment vas-tu? — Très bien, cher ami. — Et les affaires? — Assez satisfaisantes. — Et ta femme? — Ah! mon pauvre vieux, elle est à moitié morte! — Que veux-tu?... Il n'y a pas de bonheur complet!

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 1er Mars 1882—No 24

L'IDEE

JEAN TETEROL

[Suite]

M. de Saligneux s'assit. Il avait le visage tourné vers une large fenêtre cintrée, par laquelle il aperçut un château; il ne put s'empêcher de lui faire un signe de tête qui voulait dire: "Toi et moi, comment sortirons nous de là?"

M. Téterol s'installa sur une modeste chaise de canne, et ayant jeté un rapide regard du côté de la fenêtre.

"Une bien charmante vue, monsieur le baron!" dit-il. Voilà ce fameux bois, qui n'est pas une garenne. Voilà cette rivière qui mange mes prés, sans que les tribunaux me permettent de la priver de ce plaisir. Étrange chose que la justice, soit dit entre nous!... Et ce château, qu'il est élégant et coquet! Comme il est Saligneux, lui aussi! Ah! l'on ne sait plus bâtir comme cela aujourd'hui. On ne fait plus que de l'architecture bourgeoise. C'est que nous

vivons dans un siècle terriblement bourgeois..."

Ce mot de bourgeois lui remplissait la bouche; en le prononçant, il avait l'air aussi respectueux pour lui-même que Louis XIV s'écriant: "L'Etat, c'est moi."

M. de Saligneux l'interrompit par un geste.

"Monsieur Téterol, parlons de nos affaires, lui dit-il. Je suis venu vous prier de renouveler mes billets. Vous me demanderez d'intérêt qu'il vous plaira."

M. Téterol souffla bruyamment, cligna l'œil droit, repoussa sa calotte de velours noir sur le sommet de son front, et répondit après une pause qui parut très-longue au baron: "L'Etat, c'est moi."

"Je vois avec chagrin, monsieur le baron, que vous ne me connaissez pas encore. Pour qui me prenez-vous? Pour un usurier, je crois; grand merci! Sachez, je vous prie, que j'ai toujours détesté toutes les manières malpropres de gagner de l'argent. J'ai fait ma fortune en travaillant, et j'ai toujours voulu que mes écus travaillassent honnêtement comme moi. Je n'ai jamais tripoté à la Bourse; demandez plutôt à Pointal. Je n'ai jamais vendu à découvert. Qu'est-ce que vous vendez à découvert? C'est vendre ce qu'on a pas."

J'ai toujours vendu ce que j'avais moi, et quand j'ai acheté, je n'ai jamais fait de marché dont j'ensé à rougir.

Si je vous donnais les clefs de ma caisse, vous n'y trouveriez pas un louis, vous m'entendez, ni même une pièce de dix sous qui ait une vilaine histoire.

Je suis un enfant trouvé, moi; mais mes écus connaissent leur père, et ils savent que leur père a une réputation sans tache, qu'il peut marcher au grand soleil, le front levé. Non, monsieur le baron, je n'ai jamais prêté à la petite semaine, et je ne veux pas commencer aujourd'hui. Proposez-moi autre chose.

—Prenez hypothèque sur ce qui me reste de mes biens," répartit le baron d'un ton bref et saccadé.

M. Téterol souffla de nouveau, cligna de l'œil gauche, ramena sa calotte sur ses énormes sourcils, et répliqua sentencieusement: "En fait d'hypothèques, je n'ai jamais aimé que les premières."

M. de Saligneux plia la tête sous le coup.

"En ce cas, payez-vous en terres: prenez Saligneux, dit-il d'une voix altérée par l'émotion.

—Saligneux tout entier? s'écria M. Téterol, qui ouvrit la bouche toute grande, comme pouvait l'ouvrir son bouledogue en happant un morceau.

—Un instant, mon cher monsieur; vous devriez savoir, vous qui êtes si curieux et si profondément instruit de mes affaires, qu'en fonds libres, Saligneux vaut plus de deux cent

mille francs. Vous serez plusieurs à le partager."

M. Téterol garda un instant le silence.

"Monsieur le baron, reprit-il, ce que je vais vous dire va bien vous étonner. Je sais que vendre le château de vos pères serait pour vous une cruelle extrémité, et il faudrait finir par le vendre. Qu'est-ce qu'un château, quant il n'y a plus rien autour qu'un potager? C'est un roi sans cour ou un général sans armée. Ecoutez-moi, je ne désire pas prendre Saligneux. Assurément, je n'ai pas de raisons de vous vouloir du bien. Vous m'avez traité de Turc à More, vous m'avez causé mille chagrins, vous m'avez rendu la vie dure, vous m'avez fait vieillir avant l'âge, vous m'avez intenté des procès..."

Ah! permettez monsieur, je m'imaginai que c'était vous..."

M. Téterol lui cria d'une voix tonnante:

"Comment monsieur le baron, vous osez encore soutenir que vos lapins..."

—Oh! pour l'amour de Dieu, n'en parlons plus, soupira le baron. Je crains l'ennui plus que tout; mes lapins seront ce qu'il vous plaira, faites-en des lièvres ou des sangliers, mais qu'il n'en soit plus question."

Cette interruption malencontreuse avait vivement indisposé M. Téterol. Il prit le temps de se calmer après

qu'il poursuivait d'un ton débonnaire.

"Je vous disais, monsieur le baron, que je n'aurais aucune raison de vous ménager et que cependant je répugnais à vous prendre Saligneux. Savez-vous pourquoi? Cela tient à ce que vous avez une fille. Vous ouvrez de grands yeux? Que voulez-vous, c'est comme cela. Je n'ai vu que pendant deux minutes Mlle de Saligneux, elle me m'a dit que deux mots en passant; mais il me suffit de voir les gens une fois pour les aimer ou les détester, et il me suffit d'entendre le son de leur voix pour savoir à peu près ce que je dois penser d'eux. Eh bien! Mlle de Saligneux m'a plu, et le son de sa voix me revient. Or savez-vous ce qui arriverait, monsieur le baron, si je vous achetais Saligneux?"

Dix mois après... Mon Dieu! je ne voudrais pas hasarder un mot qui pût vous blesser; mais permettez-moi de vous parler franchement. Je suis un vieillard, je vous ai dit que vous m'avez fait vieillir avant le temps... Dix mois après, mettons-en douze..."

Ce n'est pas votre faute. Il y a des hommes, il y a des mains... oui, il y a des mains dans lesquelles les louis fondent comme dans un creuset, et il y a des hommes... Comment les appelle-t-on? des bourreaux d'argent. Dame! on est jeune, et Paris, ses plaisirs, ses femmes... Bref si

vous vendiez Saligneux, dix mois après Mlle votre fille serait de la paille, et je ne veux pas que Mlle de Saligneux soit de la paille.

Le baron était en proie aux sentiments les plus contraires. Les remontrances que M. Téterol s'était permis de lui faire lui avaient paru fort impertinentes, et il avait été sur le point de s'en fâcher. Son indignation fit place à un profond étonnement quand il entendit la conclusion de son discours. Eh quoi! ses oreilles ne l'abusaient pas, les grâces de sa fille avaient réussi à attirer le cœur tanné de ce vieux rhinocéros! Un archêolite serait tombé du ciel à côté de lui, ou, mieux encore il aurait vu son château, qu'il ne quittait de yeux, se mettre subitement en branle et danser une sarabande échevelée, que sa surprise n'eût pas été plus vive. Il détacha son regard des tourelles en poivrière auxquelles il venait d'adresser mentalement un suprême adieu, et contempla d'un œil fixe M. Téterol, il fut tenté de faire réparation à ce philanthrope méconnu. Toutefois il jugea convenable d'attendre encore un peu.

(A suivre)

NOTRE JOURNAL

Nous paierons une bonne commission à toutes personnes, agents, abonnés ou lecteurs, qui nous enverront de nouveaux abonnés. C'est le moment favorable, car nous publions un feuillet, dont la lecture seule vaut plus que le prix de l'abonnement. Ecrivez de suite pour avoir des affiches et des circulaires.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT: Par année..... \$ 6.00 Payable d'avance..... 5.00 Six mois..... 3.00 Payable d'avance..... 2.50

Pendant le temps de la Session

Nous expédierons le COURRIER DU CANADA à commencer d'aujourd'hui et pendant toute la durée de la session fédérale à toute personne qui nous enverra la somme d'un dollar. Notre journal contiendra, tous les jours, une correspondance spéciale d'Ottawa, le résumé des débats, et les nouvelles télégraphiques du monde entier.

Comme il est probable que la session provinciale aura lieu dans le même temps, ceux qui recevront notre journal auront ainsi les nouvelles parlementaires des deux chambres.

La lecture du Feuilleton vaut à elle seule le prix de l'abonnement.

Notre journal hebdomadaire, le JOURNAL DES CAMPAGNES, contient aussi toutes les nouvelles parlementaires de la semaine.

Prix \$1.00 par année seulement. Feuilleton très émouvant.

SOMMAIRE

- Revue générale. La charité à Londres. Angleterre et Irlande. Catastrophe de Calais. L'acte de contrition. Le nouveau ministère et la franc-maçonnerie. Matière explosive. FEUILLETON.—L'idée de M. Jean Tétrel. Lettres de la capitale. Le mois de St Joseph. Changement au tarif. Le recensement de 1881. Europe. Les Nihilistes. Se procurer de bonnes vaches laitières. Rétablissement du foin moisi. Petites nouvelles. Pour rire.

ANNONCES NOUVELLES

- Bazar.—F. E. Juneau. Bazar.—C. Z. Durocher, O. M. I. Contrats de la malle.—Wm G. Sheppard. Avis aux entrepreneurs.—F. H. Ennis. Agence de livres, journaux, etc.—J. N. Duquet R. Morgan, marchand de musique. En vente le vapeur Bienvenu—A. Gaboury.

CANADA

QUEBEC, 1er MARS 1882

LETTRE DE LA CAPITALE

Ottawa, 28 février.

N'ayant que peu de nouvelles de la Chambre des Communes à vous transmettre, je veux aujourd'hui vous dire un mot du Sénat. Vous savez que M. Bellerose a protesté l'année dernière, parce que nous n'avions pas au Sénat un ministre de notre nationalité, sachant parler la langue française. M. Bellerose a renouvelé cette année sa protestation contre cet état de choses.

M. le commandant Fortin, député de Gaspé, a amené devant la Chambre, hier, la question de la résidence d'un juge à Gaspé. M. Fortin a une voix forte, il s'exprime très bien en anglais, et c'est certainement un des orateurs que l'on écoute avec le plus de plaisir. Je vous ai déjà donné, dans une correspondance précédente, des détails au sujet de cette question, et je ne vous répéterai pas les arguments très solides que M. Fortin a donnés à l'appui de sa demande. Sir John A. MacDonald a répondu à M. Fortin; il lui a dit que le gouvernement obligerait le prochain juge à résider à Gaspé. M. Huntington a parlé ensuite, et il a appuyé la position prise par M. Fortin. M. Huntington a fait l'éloge de la décentralisation judiciaire opérée par Sir George-Etienne Cartier.

M. Charles Thibault, en ce moment à Ottawa, est le héros du jour. On en parle partout, à propos d'un grand

discours qu'il a prononcé sur la charité, au bazar tenu en faveur de l'asile Saint-Joseph. M. Thibault qui aime à faire la charité lui-même, en a été récompensé promptement, car il est l'heureux gagnant d'un magnifique poêle. M. Thibault doit donner dimanche prochain, une nouvelle conférence en faveur de la Société Saint-Vincent de Paul.

L'honorable Henry Parks, gouverneur de la Nouvelle Galles du sud, est arrivé hier soir à Ottawa. Il est l'hôte de son Excellence le Gouverneur Général.

L'honorable M. Blake est aussi de retour. Il était allé auprès de sa fille, dangereusement malade à Toronto.

Le mois de saint Joseph

A côté des actes obligatoires de la vie chrétienne, la piété des fidèles aime à trouver un aliment en diverses pratiques de pure dévotion, comme le chemin de la Croix, le mois de Marie, les congrégations, les sociétés charitables; c'est sous ce courant d'idées qu'a été établi l'usage de consacrer le mois de mars à honorer spécialement saint Joseph.

Descendant en ligne directe des plus illustres patriarches et des rois de Juda, ce saint, réduit à une condition modeste, gagnait sa vie par le travail du bois et du fer, fabriquant des charnues et des jougs pour les bœufs, lorsqu'il fut choisi pour époux de la vierge Marie, prédestinée elle-même à donner miraculeusement naissance au Messie.

Saint Joseph est donc, comme le dit saint Bernard, "ce serviteur fidèle et prudent que Notre-Seigneur a établi sur sa famille, pour être le soutien et la consolation de sa Mère, son père nourricier, et son digne coopérateur dans l'exécution de ses desseins miséricordieux sur la terre."

Joseph fut l'instrument dont Dieu se servit pour sauver l'enfant Jésus de la fureur d'Hérode, par la fuite en Egypte. Au retour, qui se fit aussi sur un avertissement céleste, saint Joseph alla reprendre sa résidence de Nazareth, d'où chaque année il venait à Jérusalem célébrer la Pâque.

Lorsque Jésus fut âgé de douze ans, la sainte famille se rendit à Jérusalem; et c'est à cette occasion que se produisit la perte momentanée de Jésus, et son recouvrement au milieu des docteurs, ravis d'admiration devant la science de cet enfant. "Votre père et moi, dit alors Marie, nous vous cherchions, étant bien affligés!" Jésus suivit ses parents à Nazareth, et il leur était soumis.

Saint Joseph est mort probablement peu de temps avant le commencement de la vie publique du Sauveur. C'est parce qu'il a eu le bonheur de mourir entre les bras de Jésus et de Marie qu'on l'invoque comme patron de la bonne mort; et c'est en raison de ses occupations manuelles que les charpentiers et les menuisiers l'honorent comme patron.

Le pieux Gerson, mort en 1429 chancelier de l'Université, a écrit la vie de Saint Joseph en 12 poèmes, sous le titre Josephina. Saint Thérèse dit que "le crédit de Saint Joseph auprès de Dieu est d'une efficacité merveilleuse, pour tous ceux qui s'adressent à lui avec confiance." Saint François de Sales recommande tout particulièrement la dévotion à ce grand Saint.

Les Orientaux font la fête de saint Joseph le 20 juillet; en Occident, on célèbre cette fête le 19 mars; les papes Grégoire XV et Urbain VIII, en 1621 et 1642, avaient rendu cette fête obligatoire. Saint Joseph est le second patron du Canada. Le pape Pie IX l'a proclamé patron de l'Eglise universelle. C'est donc un acte de piété tout à fait conforme à l'esprit de l'Eglise, que de prendre part aux exercices du mois de Saint Joseph.

Changement au tarif

Les articles suivants seront dorénavant admis sans payer de droits: Préparations anatomiques. Abeilles. Cuivre en feuilles. Métal "Britannia" en saumon et en barre. Celluloïde en feuilles. Terre à porcelaine. Chloralum. Café vert, excepté par l'Acte 42 Vict chap. 15. Volailles pour améliorer l'espèce.

Sable de fer et mastic séché pour polir le granit. Quinine. Vif-argent. Zinc en saumon et en blocs. Thé, excepté tel que pourvu par la 42 Vict chap. 15. Etain en blocs, en saumon, en barres et en feuilles. Laine, bois de teck d'Afrique. Ebène en blocs. Lignum vitæ. Cèdre rouge. Bois Sasin. Les droits seront réduits, sur les articles suivants, au chiffre indiqué:

Outillage de relieurs y compris les machines à régler, de 15 à 10 pour cent. Verre ordinaire et non coloré de 30 à 20 pour cent. Ferraille de \$2 par tonneau à \$1. Plomb manufacturé de 30 à 25. Papier sablé de 20 à 18 pour cent. Les coques de navires lorsqu'elles contiendront des machines resteront à 10, mais les machines paieront 25 pour cent. Sacs contenant du sel fin 25 pour cent. Ressorts de pendules de 35 à 10 pour cent. Graine de coton de 20 à 10 pour cent par minot. Feux d'artifice 25 pour cent ad valorem. Tuyaux en fer forgé 1 1/2 pouces et de plus grande dimension 15 pour cent. Ces tuyaux de 1 1/2 pouces à 2 pouces paient 25 pour cent. Moutarde en pain 20 pour cent. Cire paraffinée 3 cts par lb. Riz entier 17 1/2 pour cent. Arbres fruitiers, pommiers 2 1/2 pour cent; poiriers 4 cts. Pruniers, 5 cts. Carisiers, 4 cts. Cognassiers 2 1/2 cts. Vignes, 4 cts. Pluche de soie ou tissus pour gants 15 pour cent. Bretelles. Les Jeans du Kentucky paient les mêmes droits que le coton s'ils sont fabriqués avec du coton. Les fils à 3 et 6 torons seront admis à 2 1/2 pour cent. Les traversins et les oreillers paieront les mêmes droits que les matelas. Le verre pressé sera ajouté à la liste de 30 pour cent. Corsets, toiles huilées, peintes ou goudronnées, sacs de coton faits à l'aiguille, 30 pour cent. Peinture jaune même qualité que le blanc de plomb réduite à 5 pour cent.—(La Minerve.)

Le jeudi 9 mars, à 9 heures, sera célébré à St-Isidore le service anniversaire du Révérend Messire L.-A. Bourret. Messieurs les membres du clergé, les parents et les amis sont priés d'y assister, sans autre invitation. Jeudi 9 mars, un service sera chanté à St-Jean, Ile d'Orléans, pour le repos de l'âme de feu Messire François Morin, ancien curé de cette paroisse.

Le service anniversaire de Dame Marguerite Lambert, épouse de feu Joseph Montminy, sera chanté à St-Agapit de Beauvoir, le 2 mars prochain, à 9 heures.

RECENSEMENT DE 1881

PROVINCE DE QUÉBEC. Soulanges—Population 10,220

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Saint Polycarpe (2,603), Saint Téléphore (1,285), Saint Zotique (1,580), Côteau Landing (511), Saint Ignace (1,447), Saint Clément (959), Saint Joseph de Soulanges (1,627), Les Cèdres (208).

Vaudreuil—Population 11,485

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Rigaud (607), Rigaud (2,826), Sainte Marthe (1,971), Sainte Justine de Newton (1,671), Vaudreuil (439), Vaudreuil (1,857), Ile Perrot (924), Saint Lazare (1,190).

Bogo—Population 21,199

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Saint Pie (3,037), Saint Dominique (2,097), Sainte Rosalie (1,477), Saint Simon (1,912), Saint Hugues (2,273), Sainte Hélène (1,637), Saint Liboire (2,198), Saint Ephrem d'Upton (1,137), Saint Ephrem d'Upton village (814), Saint Théodore (1,589), Saint André (1,437), Actonvale (1,861).

Brome—Population 15,827

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Brome, township (4,047), Sutton (3,666), Potton (2,380), Potton, Est (2,306), Bolton, Ouest (929), Farnham Est, township (2,499).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Shefford (23,233), Granby (2,879), Saint-Cécile de Milton (1,516), Saint Valérien (1,806), Shefford (2,936), Waterloo village (1,617), Roxton (2,357), Roxton Falls village (1,170), Stukely, Sud (1,064), Stukely, Nord (2,304), Ely (1,556), Ely, Nord (992), Saint Prudentienne (1,996).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Sorel (5,791), Sorel, paroisse (877), Saint Joseph, paroisse (501), Saint Anne, paroisse (1,175), Saint Robert, paroisse (2,126), Saint Aimé, paroisse (2,254), Saint Louis, paroisse (982), Saint Marcel, paroisse (1,330), Sainte Victoire, paroisse (1,550), Saint Ours, ville (808), Saint Ours, paroisse (1,804), Saint Roch, paroisse (1,020).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Saint-Hyacinthe (20,631), Saint-Hyacinthe, ville (5,321), Notre-Dame de St-Hyacinthe (3,240), Saint-Hyacinthe le Confesseur (935), Saint Barnabé, paroisse (1,216), Saint Jude, paroisse (1,959), Saint Louis (306), Saint Denis (2,286), Saint Charles, paroisse (1,043), La Présentation, paroisse (1,318), Sainte Marie Madeleine, paroisse (995), Saint Damase (2,112).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Rouville (18,547), Village Richelieu, Notre-Dame de Bonsecours (785), Saint Mathias, paroisse (853), Saint Jean Baptiste de Rouville (1,740), Saint Marie de Monroir (1,947), Village de Marieville (999), Sainte Angèle, paroisse (1,436), Village Saint-Césaire (1,103), Saint Césaire, paroisse (4,064), Saint Paul d'Abbotsford (1,605), L'Ange Gardien, paroisse (2,285), Village Canrobert (347), Saint-Hilaire, paroisse (1,383).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Iberville (14,459), Saint Athanase, paroisse (1,857), Iberville, ville (1,847), Saint Grégoire, paroisse (1,751), Saint Alexandre, paroisse (3,262), Saint Sébastien, paroisse (1,895), Sainte Brigitte, paroisse (2,077), Saint George (1,770).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Saint Thomas, paroisse (812), Saint-Georges-de-Clarenceville (1,186), Saint Armand, O. paroisse (1,080), Phillipsburg, village (259), Saint Armand, paroisse E. (1,190), Frelighsburg, village (275), Durham, village (286), Durham, township (3,702), Farnham, ville (1,880), Farnham, paroisse (1,305), Notre-Dame des Anges paroisse (458), Stanbridge, township (5,348).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Varennes, village (612), Varennes, paroisse (1,789), Verchères (2,308), Contrecoeur (1,705), Saint Antoine, paroisse (1,040), Saint Marc, paroisse (1,036), Sainte Julie, paroisse (1,181), Sainte Thérèse, paroisse (546), Belœil (1,732).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Chamby (10,858), Longueuil, ville (2,355), Longueuil, paroisse (997), Saint Lambert, paroisse (332), Saint Hubert (1,136), Chamby, village (1,506), Chamby, paroisse (988), Boucherville, village (1,165), Boucherville, paroisse (785), Saint Bruno (804), Saint Bazile (700).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Lacolle (2,879), Saint Valentin (2,030), L'Acadie (1,472), Saint Jean, Paroisse (816), Saint Jean, Ville (4,314), Saint Luc (754).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Laprairie (11,436), Laprairie, village (1,340), Laprairie, paroisse (1,841), Saint Philippe (1,655), Saint Constant (1,722), Saint Isidore (1,591), Saint Jacques le Mineur (1,603), Sault Saint Louis, paroisse (1,684).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Saint Rémi, paroisse (1,805), Saint Rémi, village (909), Saint Michel, paroisse (1,651), Saint Edouard (1,499), Sherrington (1,838), Saint Cyprien (1,887), Napierville, village (922).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Chateauguay (14,393), Saint Jean Chrysostôme, paroisse (4,078), Sainte Martine, paroisse (2,278), Saint Antoine (824).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Sainte Malachie (2,673), Saint Urbain (1,317), Sainte Philomène (1,360), Saint Joachim (1,654), Howick, village (203).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Hemmingford, township (2,315), Havelock (1,209), Franklin (1,221), Hinchinbrooke (2,334), Elgin (1,048), Godmanchester (189), Huntingdon, village (856), Saint Anicet, paroisse (3,120), Dundee, township (1,499).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Valleyfield, ville (3,906), Saint-Thimothée, paroisse (2,360), Melocheville et Saint-Clément (1,846), Saint-Stanislas de Koska, paroisse (1,426), Saint-Louis-de-Gonzague, paroisse (2,674), Saint-Etienne, paroisse (1,037), Beauharnois, ville (1,499), Sainte-Cécile (1,257).

Table with 2 columns: Name, Population. Includes Saint-Hyacinthe (20,631), Saint-Hyacinthe, ville (5,321), Notre-Dame de St-Hyacinthe (3,240), Saint-Hyacinthe le Confesseur (935), Saint Barnabé, paroisse (1,216), Saint Jude, paroisse (1,959), Saint Louis (306), Saint Denis (2,286), Saint Charles, paroisse (1,043), La Présentation, paroisse (1,318), Sainte Marie Madeleine, paroisse (995), Saint Damase (2,112).

Les Nihilistes. Nous ignorons ce qu'il y a de fondé dans le bruit d'un nouvel attentat qui aurait été découvert à Gatchina même contre la vie du Czar. Mais il est certain qu'un confident intime du Czar, le président du Saint-Synode, a failli grossir la liste des victimes des Nihilistes.

M. Pobedonoszew avait déjà reçu à plusieurs reprises des lettres comminatoires et des avertissements, disant qu'on dirigerait le samedi 4 février, un attentat contre lui dans sa propre maison.

Informée à temps, la police surveilla la maison et posa à l'intérieur des agents en bourgeois aux issues, aux corridors de la maison.

Dans l'après-midi, se présenta, en effet, un jeune homme qui désirait parler à M. Pobedonoszew pour affaires importantes.

On le fit entrer dans la salle de réception, on s'empara de lui brusquement, on le fouilla, et on trouva sur lui un revolver avec lequel il déclara avoir eu l'intention de tuer Pobedonoszew.

On comptait étouffer cette affaire, mais elle a fini par transpirer.

EUROPE

FRANCE. Paris, 28 février 1882.—La gauche républicaine du Sénat adopte un projet de révision limitée de la constitution, et déclare s'en rapporter au gouvernement pour accomplir ce travail en temps opportun.

ANGLETERRE. Londres, 28 février.—Une bande armée a attaqué la maison d'un fermier, à Féade (Limerick); un coup de feu a été tiré sur le chef de la maison, qui a été blessé à la jambe, les assaillants ont poignardé son fils à la figure, et tué un autre de ses fils.

M. Parnell a été condamné à une semaine de réclusion solitaire pour avoir essayé de se procurer une lettre du dehors, en dépit de la discipline. Les filatures de coton du Lancashire ont résolu de supprimer 12 jours de travail avant le 12 avril.

L'élection de M. Davitt comme député a été annulée par 203 voix contre 20.

RUSSIE. St-Petersbourg, 27 février.—Dix nihilistes, y compris des femmes, ont été condamnés à mort. Les autres ont été condamnés à divers termes de servitude pénale.

SUISSE. Genève, 27 février.—M. Victor-Théodore Junod, célèbre médecin et écrivain, vient de mourir.

Se procurer de bonnes vaches laitières. La laiterie promet de devenir une branche d'industrie importante dans ce pays, et le succès dépendra de la bonne qualité des vaches. C'est pourquoi les cultivateurs doivent mettre tout en œuvre pour s'en procurer.

Les suggestions suivantes sont empruntées à une adresse du Colonel Curtis, lors d'une assemblée des bœufiers et fromagers de l'Iowa: Le moyen le plus avantageux pour obtenir de bonnes vaches laitières est de se livrer soi-même à l'élevage des bêtes de son propre troupeau. Ceux qui ont le mieux réussi à se procurer d'excellentes vaches laitières ont eu recours à ce moyen. La chose n'est possible qu'en procédant lentement, et avant peu de temps on peut arriver à un heureux résultat. D'abord, achetez une ou plusieurs vaches qui aient toutes les qualités bonnes laitières, ayant soin de les croiser avec des reproducteurs de race améliorée.

Employez le même reproducteur pour les descendants des vaches qui forment partie de votre troupeau tant qu'elles conserveront leurs qualités de bonnes laitières. Si pour le point de départ vous possédez de bonnes vaches laitières vous pouvez être sûrs du succès; mais il faut être bien certain des qualités lactifères des vaches, et leur donner la nourriture suffisante à leur bon entretien, hiver comme

été. Inutile de songer à obtenir beaucoup de lait si, pendant la plus grande partie de l'hiver, les vaches ont à souffrir de privations, soit par le peu de nourriture qu'on leur donne, ou plus souvent par le manque d'eau, ou une stabulation mauvaise sous le rapport hygiénique. Ces animaux éussent-ils un bon pâturage au printemps, vous auriez encore à y perdre, car ces vaches auraient à se refaire de ce qu'elles ont perdu, et leur progéniture se ressentirait de ces privations.

Rétablissement du grain moisi. Quelque-fois, à la suite des temps humides, on trouve moisis les grains, céréales ou autres, qu'on a accumulés dans des locaux spéciaux d'approvisionnement. Il est un moyen de leur faire reprendre leurs qualités naturelles: il ne faut que les immerger dans une quantité double de leur volume d'eau bouillante.

On les laisse dans le liquide jusqu'à ce que celui-ci soit entièrement refroidi. On les répand ensuite sur un plancher, en une couche aussi mince que possible, pour les faire sécher à une température un peu chaude.

Petites nouvelles. CALENDRIER.—Québec, mercredi 1er mars 1882, 12e jour de la Lune. Il y a eu premier quartier le vendredi 24 février à 4 heures 46 minutes du soir. Le jour dure 11 heures 5 minutes, et la nuit 12 heures 55 minutes; le Soleil se lève à 6 heures 40 minutes, passe au méridien à midi et 12 minutes, et se couche à 5 heures 45 minutes; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 35 degrés et 8 dixièmes. La Lune s'est levée aujourd'hui à 2 heures 49 minutes du soir, et se couche demain à 5 heures 12 minutes du matin.

MONSIEUR C. F. CAZEAU.—Ce matin, anniversaire de la mort de Monseigneur C. F. Cazeau, le saint-sacrifice de la messe a été offert, dans la chapelle des Dames Ursulines pour le repos de l'âme du regretté défunt: les élèves ont choisi dans leur répertoire, les morceaux de chant les mieux adoptés à la circonstance, et les religieuses ont fait la communion dans la même intention.

ARRIVÉES.—Le révérend Père Lacasse, O. M. I. est parti lundi soir, de Québec, par le train du chemin de fer du Nord. M. R. P. Vallée, M. P. et P. V. Valin, M. P., sont aussi partis lundi soir pour Ottawa.

ARRIVÉES.—M. O. Gauthier, M. P. P. pour Charlevoix, G. Deschênes, M. P. P. pour Témiscouata, et N. Audet, M. P. P. pour Dorchester sont arrivés au Montmain Hill.

DANS L'ÉCOLE DES FRÈRES.—Dimanche, a été faite l'inauguration de la chapelle du faubourg St-Jean établie dans l'école des Frères. La cérémonie d'inauguration a été des plus solennelles.

L'ancien chœur du faubourg St-Jean, "l'Union Musicale" s'était chargée de relever l'éclat de la cérémonie par le chant des plus beaux morceaux de son répertoire.

L'Union Musicale s'est bien acquittée de sa tâche.

ALMANACHS.—Nous recevons, par l'entremise de M. J.-N. Duquet, publiciste et agent, rue Saint-Jean, 223 à Québec, l'Almanach Historique et Patriotique et l'Almanach des Campagnes, publiés par la société Bibliographique de Paris. Le premier ouvrage est une œuvre de vérité, de patriotisme et d'utilité pratique; le second contient beaucoup de renseignements utiles pour la campagne.

Nos remerciements à M. Duquet.

PILOTAGE.—Le Président de la Corporation des Pilotes, pour le Havre de Québec et au-dessous et deux autres membres du comité sont partis pour Ottawa.

Le but de leur voyage est de se rendre auprès des autorités fédérales pour obtenir une augmentation de 1500 du pilotage actuel.

ACCUSÉ DE RÉCEPTION.—Nous venons de recevoir une jolie brochure de plus de 100 pages, contenant l' "Historique de la Société musicale de Sainte-Cécile de Québec." Ce petit volume contient des renseignements fort intéressants sur les diverses sociétés musicales qui ont vu le jour à Québec, et spécialement sur la Société Sainte-Cécile, dont la fondation, par MM. Dessane et Dugal, remonte à 1869. M. P. F. Jobin en est le président, et M. L. N. Z. Levasseur le directeur. Nos remerciements aux membres de cette société.

PRODUCTION DES ŒUFS.—La douceur du présent hiver, a été favorable à la production des œufs, et malgré cela leur prix moyen a été de 25c. Sur 10 fermiers nous en trouverons certainement sept qui n'obtiendront d'œufs qu'en mai, juin et juillet, alors qu'il ne valent que 10c la douzaine et que l'époque est moins favorable à leur conservation. Il n'y a pas plus de raison pour qu'une poule ne pondre autant en hiver qu'en été, qu'il n'y en a pour qu'une vache ne donne du lait qu'à des époques déterminées de l'année.

Les œufs peuvent être produits aussi bien en hiver qu'en été, si on observe les conditions suivantes: un poulailler parfaitement propre, une nourriture abondante et variée, consistant en maïs, sarrasin moulu et en grains; en légumes tels que choux, navets bouillis, carottes, et dans la desserte de la table, enfin et par-dessus tout, donner aux poules de l'eau claire en abondance.

UN VIEUX PILOTE.—Un vieux pilote de Sandy Hook, M. Peter Barley, résidant

sur la rue Court, au sud de Brooklyn, N.Y., a été guéri d'un cas très sévère de rhumatisme par l'huile de Saint-Jacob.

PILULES D'HOLLOWAY.—Il n'y a aucun remède dont les effets soient aussi prompts dans la guérison des maladies comme le lumbago, la setiatique, le tic douloureux et toutes les maladies dans les nerfs et les muscles.

Pour rire

Après avoir entendu le conférencier Z... —Est-il embêtant ! —Assomment ! —Et filandreux !

Dans la rue. Un cocher de fiacre peu galant injurie sa jument pour la faire avancer ; il débite sans succès à la bête rétive tout le répertoire des cochers farioux ; soudain une idée lui traverse le cerveau, il s'écrie : —Hue !... Bertine Auclerg !... La jument dévore l'espace.

Terribles, les mots d'enfant. Enfin, en voici un. On avait couché le mioche de bonne heure, avant le dîner, afin de le mener plus frais au cirque, dans la soirée.

A peine au lit, il crie : J'ai faim. —Dors, dit la bonne ; qui dort dîne. Le soir, on le réveille. —As-tu faim ? demande la maman. —Non, J'ai dordiné.

Dialogue matrimonial : Le Père.—Tu épouseras ce garçon-là... La Fille.—Jamais.

La Mère.—Pourquoi ? La Fille.—Parce qu'il est auteur dramatique.

La Mère.—Eh bien, où est le mal ? La Fille.—Je ne veux pas d'un mari qui fait tout le temps des scènes !

Il y a des gens d'esprit qui ne veulent absolument pas être de leur pays.

Jean-Paul, qui est aussi malin que le sieur Ramanino est peu distingué, ne veut pas convenir qu'il est Provençal.

—Mais enfin, lui disait un de ses amis, puisque tu es de Mazargue, tu es bien Marseillais ? —La belle raison ! fit Jean-Paul, alors si j'étais né dans une étable je serais donc un veau ?

On demandait à la bonne de C. Flammation ce que faisait son maître :

—Il travaille dans les astres ; et voilà ses ustensiles, ajouta-t-elle en montrant les télescopes de l'astronome.

N'est-ce pas désastreux d'entendre parler ainsi ?

An Chevet d'un agonissant : L'aieul de Gom-Gom va mourir, et il se plaint de quitter la vie.

Gom-Gom le remonte un peu, en lui disant : " Voyons, il faut vous faire une raison. Votre grand-père est mort, votre père est mort, votre oncle est mort, c'est héréditaire.

Impression parisienne : X... rencontre dans un faubourg un vieillard plié en deux, ayant l'air, de loin, d'une potence.

N'est-ce pas de voir un homme aussi courbé, X... s'approche de lui et dit :

" Ce n'est pas possible, vous êtes un ancien courtisan ! " —Du tout, monsieur, répond le plié en deux, je suis un conducteur d'omnibus mis à la retraite ; j'étais tellement grand et l'intérieur des omnibus si bas de plafond qu'il fallait me tenir toujours courbé. Je suis resté en équerre, et je regrette encore qu'il n'y ait pas eu qu'une seule sorte de place dans les omnibus : l'impérial.

Mères ! Mères Mères ! Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ?

S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SINOPE CALMANT de MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 28 janvier 1882—1 an. Q



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Équinancie, l'Inflammation du Goussier, Enlures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Gâchés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendu Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE., Baltimore, Md., U. S. A. Québec, 20 septembre 1881—1 an. P

Un rhume, une toux, un mal de gorge doivent être arrêtés de suite

La négligence résulte bien souvent dans une maladie de poitrine incurable ou la consommation. Les pastilles de Brown pour les bronches ne causent pas de désordres dans l'estomac comme ces sirops et ces baumes pour les rhumes, mais agissent directement sur l'irritation, et donnent un grand soulagement dans l'asthme la bronchite, les rhumes, et les enrouements auxquels les orateurs et chanteurs publics sont sujets.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

En vente à 25 cents la boîte partout. Québec, 24 février 1881—1 an. E

Repos et confort pour les malades

LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égale pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

DÉCÈS

A Ste Foye, ce matin, à l'âge de 60 ans, Sieur C. Samuel Routier.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 heures précises. Les parents et amis sont priés d'y assister.

BAZAR AU PROFIT DE L'Église de la Congrégation, à St-Roch

Sous le patronage de M. L'ABBÉ F.-X. GOSSELIN, Curé de St-Roch.

L'INCENDIE du faubourg St-Jean ayant interrompu le bazar de la Congrégation des hommes, à St-Roch, avec la bienveillante permission de Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque, on fera vers la fin de mai prochain, un petit bazar afin de disposer des objets restés de celui de l'an dernier.

TABLE DU ROSAIRE VIVANT, UNION STE-ANNE : Mesdames C. R. Michaud, F. X. Dion, P. Falardeau et F. X. Lepage.

TABLE DU SACRÉ-CŒUR : Mesdames J. E. Lalupille et Étienne Gauvin.

TABLE DES CONGRÉGATIONISTES : Mesdames O. Migner, N. Consigny et J. Lavoie.

TABLE ST-FRANÇOIS-XAVIER : Mesdames J. E. Martineau, E. Renaud et Alexandre Rhéaume.

TABLE DU SAINT-CŒUR DE MARIE : Mesdames Jos. Laberge, A. Pelchat, F. X. Pelchat et A. C. Goulet.

TABLE ST-JOSEPH : Mesdames Jos. Tourangeau, E. Jacot et P. Brunet.

TABLE DES RAFFRAICHISSEMENTS : Mesdames C. Brochu, Léon Arl, W. Davis, G. Roy, F. Gourdeau et F. Blouin.

Par ordre, F. E. JUNEAU, Secrétaire de la Congrégation des hommes. Québec, 1er mars 1882—87. 473

BAZAR EN FAVEUR DU SANCTUAIRE DE Notre-Dame de Lourdes de St-Sauveur

Avec approbation de MGR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC, 19 JUIN 1882.

DANS LA SALLE DE N.-DAME DE LOURDES ST-SAUVEUR

Dames présidentes des tables : Table N.-Dame de Lourdes—Dame L. Marsan, Table St-Jean-Baptiste.—Dames Moffet et L. Marois.

Table St-Patrick.—Dame J. Smith, Table St-Joseph.—Dame Frs Kirouack, Table Ste-Famille.—Dame F. Fortin, Table des Enfants de Marie.—Dlle Zoé Petit, Table St-Vincent de Paul.—Dame Frs Martineau, Table du Sacré-Cœur.—Dame Jos. Lafrance, Table des raffraichissements.—Dames Hon. J. E. Gingras, Ed. Dolbec et Théodore Tremblay, C. Z. DUROCHER, O. M. I. Québec, 1er mars 1882. 472

AVIS! AVIS! BELAND, GARNEAU & CIE., N. 146, RUE ST-JEAN, VIS-A-VIS LE MARCHÉ MONTCALM.

AVANT constaté le désir général d'acheter à bon marché, tout en ayant une bonne valeur pour son argent, nous espérons obtenir l'approbation de tous nos amis et des gens bien pensants, en faisant, à dater du 9 JANVIER courant, une réduction considérable sur les prix de toutes nos marchandises.

Ce nouveau système d'affaires nécessitant un changement complet dans nos achats, NOUS NE VENDONS STRICTEMENT QUE POUR ARGENT COMPTANT ; ceci sera à l'avantage de nos pratiques ; car, nous mettant en position d'acheter au comptant, les escomptes qui nous seront accordés par nos fournisseurs réduiront d'autant le coût de nos marchandises, et nous permettront d'en faire bénéficier le public, en vendant à des prix défilant toute compétition.

Nous avons la conviction que ce genre d'affaires, que nous inaugurons à Québec, sera bien vu et apprécié du public, qui saura sauvegarder ses intérêts en venant juger par lui-même de la vérité de nos assertions.

Beland, Garneau & Cie., 146, RUE ST-JEAN, (près de la Porte). Québec, 5 janvier 1882.



Avis aux Entrepreneurs.

ON recevra à ce bureau, jusqu'à Vendredi, le 10^{me} jour de Mars prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire et portant la suscription : 'Soumission pour l'ouvrage de construction d'une Tour de l'Est des Casernes, Citadelle, Québec, pour la construction d'une Tour de l'Est des Casernes, etc., etc., etc.'

On pourra voir les plans et devis au Bureau des Travaux Publics, du Gouvernement Fédéral, Edifice du Bureau de Poste, Québec, ainsi qu'au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, à commencer de mardi, le 28 février courant.

Les soumissions devront être préparées sur les formulaires imprimés fournis par ce Ministère.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de son faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, secrétaire Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 20 février 1882. Québec, 1er mars 1882—31. 474

Nouvellement reçu —CHEZ— RENAUD et CIE., 24, RUE ST-PAUL.

Justement arrivé d'EUROPE et des ETATS-UNIS

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE Vases en porcelaine et d'objets en plaqué

De tous les prix et pour tous les goûts

—AUSSI— CHANDELIERS Depuis 2 jus qu'à 4 lumières, " PATRONS NOUVEAUX."

NOUS offrons toujours au public L'HUILE ASTRAL, huile recommandable sous tous les rapports, et que nous garantissons être la vraie HUILE ASTRALE, la même qui est offerte en vente chez Mess. Peverly & Cie., et autres.

L'Huile Kérosène !

Il est employé communément pour l'éclairage des églises.

Sets à toilette, Pots à Peau, etc., etc.

AINSI QUE VERRES A VIN A 50 Cts LA DOUZAINE

ED. DOLBEC, Gérant. Québec, 23 décembre 1881. 342

PAIN DE COTON, PAIN DE COTON, (TOURTEAUX DE COTON.)

Meilleur marché que le PAIN DE LIN.

LA meilleure nourriture possible pour les bêtes à cornes, recommandée par toutes les autorités vétérinaires.

A VENDRE PAR J. B. Renaud et Cie., 72 A 82, RUE SAINT-PAUL. Québec, 18 février 1882. 111

Agence de Livres, Journaux, Etc., 223, RUE ST-JEAN.

J. N. DUQUET, publiciste et agent général de publications Canadiennes, Américaines et Européennes. On peut voir les échantillons de plus de 27 ouvrages différents ainsi que le catalogue, à sa résidence, 223, rue et faubourg St-Jean.

M. DUQUET vient de recevoir une belle collection de livres de Paris. Une visite est sollicitée. Québec, 25 février 1882—15f. 469

A louer.

Deux magnifiques résidences situées au no 29, rue St-Jean, une maintenant occupée par le Dr Venner, et l'autre par M. A. Waters.

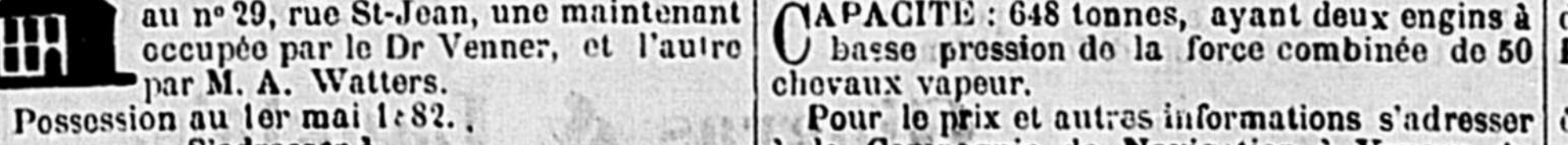
Possession au 1er mai 1882. S'adresser à GINGRAS & LANGLOIS, No 54, rue du Palais. Québec, 10 février 1882. 464

En vente LE VAPEUR "Bienvenu,"

CAPACITÉ : 648 tonnes, ayant deux engins à basse pression de la force combinée de 50 chevaux vapeur.

Pour le prix et autres informations s'adresser à la Compagnie de Navigation à Vapour du Saint-Laurent, qui St-André.

A. GABOURY, secrétaire. Québec, 25 février 1882. 463



Dr MORIN & Cie, pharmaciens, coin des rues ST JEAN ET STE GENEVIÈVE, faubourg St Jean.

MM. ED. MORIN & CIE, ont constamment en mains un assortiment complet de DRUGUES ET PRODUITS CHIMIQUES, remèdes patentés, articles de fantaisie, parfumeries, boîtes à toilette en pluche, boîtes à toilette en verre, boîtes à toilette de voyage, etc., etc., etc.

20 0/0 meilleur marché que partout ailleurs !!!

Au Bon Marche HAUTE-VILLE

UN GRAND ASSORTIMENT DE NOUVEAUTÉS DE TOUT GENRE dans tous les prix.

Soies Noires, Cachemires, Étoffes à Robes (une spécialité). Tweeds, Draps, Serges, Caleçons et Camisoles, Chaussettes, Bretelles, une grande variété.

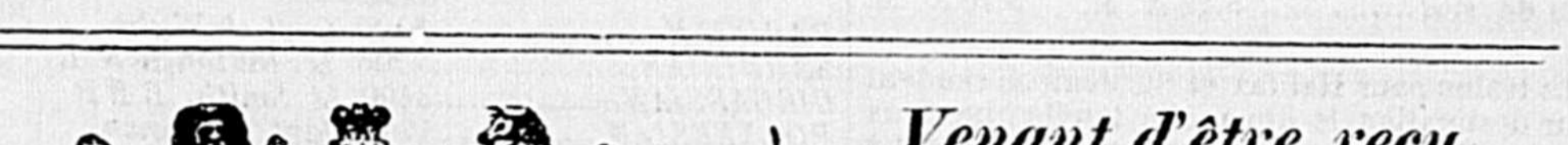
Marchandises à l'usage des Familles. COTONNADES DE TOUTES SORTES !

Ces effets qui sont achetés au comptant sont vendus au plus bas prix du marché.

N. GARNEAU.

Coin des Rues St-Jean et Collin, Haute-Ville N. B.—On demande plusieurs bons commis.

Québec, 9 janvier 1882. G



CONTRATS DE LA MALLE

DES soumissions adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le

24 Mars prochain,

pour le transport des Malle de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années dans chaque cas, entre les endroits ci-dessous mentionnés, à partir du 1er JUILLET prochain.

BISSON et SAINTS ANGES, deux fois par semaine ; CASTLEBAR et DANVILLE, six fois par semaine ; CUMBERLAND MILLS et RIVER GILBERT, une fois par semaine ; FATHER POINT et RIMOUSKI, six fois par semaine ; FOX RIVER et GRANDE GRÈVE, trois fois par semaine ; KINNEAR'S MILLS et LEEDS, trois fois par semaine ; METIS et METIS ROAD STATION, deux fois par semaine ; ST-DONAT et STE-LUCE, deux fois par semaine.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté seront en vente aux Bureaux de Postes ci-haut mentionnés, ou au Bureau du soumissionnaire, où l'on pourra, aussi, se procurer des formulaires de soumission.

WILLIAM G. SHEPPARD, Inspecteur des Postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, 1er février 1882. 471

DUQUET & Cie

HORLOGERS ET BIJOUTIERS 67 et 69, RUE LA FABRIQUE

DUQUET et DALAIRE Rue St-Joseph, St-Roch Québec

Vous trouverez à ces deux établissements l'assortiment le plus considérable, en Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie de toutes sortes. On achète les anciennes horloges anglaises en cuivre et vieilles argenteries.

JONES DE MARIAGE et CADEAUX DE NOCES. Québec, 6 février 1882—1m. 458

Effets Domestiques !

Coton à drap blanc, 1ère qualité. Coton à drap blanc, croisé, 1ère qualité. Les meilleures toiles, drap blanc, d'Irlande, 1ère qualité.

Les meilleures toiles demi-blanches, croisées, 1ère qualité. Toiles et coton à oreillers. Coton blanc, sans apprêts, Horrocks, etc. Toile à nappe et à serviette blanche. Toile à nappe et à serviette, demi-blanche. Les meilleures serviettes en toile d'Irlande. Toiles à serviettes, à rouleaux, à verres, etc., etc.

Notre établissement est connu comme gardant le meilleur assortiment de la ville dans les classes des marchandises ci-dessus, et notre fond actuel est considérable, bien assorti et de bonne valeur.

BEHAN BROTHERS, RUE BUADE, Haute-Ville.

L. JOBIN, Statuaire,

INFORME les MM. du clergé et les communautés religieuses, qu'il est réinstallé au même endroit, rue Clair Fontaine, faubourg St-Jean, et qu'il est prêt à prendre des commandes comme par le passé. Statues en bois, peintes, décorées ou plombées pour extérieur.

ET AUSSI Des statues en plâtre de toutes grandeurs avec décoration. Toutes ces statues sont d'après les meilleurs modèles européens.

PRIX MODÉRÉ. Québec, 18 novembre 1881. 338

AVIS.

UN JEUNE HOMME, bien recommandé et ayant fait un cours complet d'études, désire donner des leçons dans quelques familles de la ville. Conditions faciles. S'adresser à ce bureau, Québec, 9 janvier 1882. 424

PROVINCE DE QUÉBEC

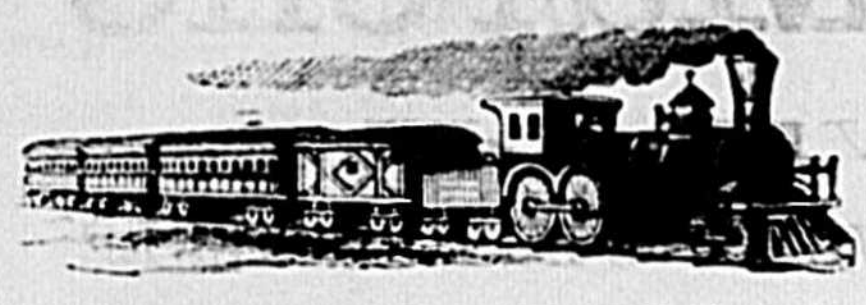
Chambre de Parlement BILLS PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec, pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, priant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la Gazette Officielle de Québec), elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la Gazette Officielle de Québec, en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publié dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toutes personnes qui fera application, devra sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la Gazette Officielle, adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour BILLS PRIVÉS doivent être présentées dans les deux premières semaines de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. L'Ég. Québec, 25 janvier 1882—11fs. 435

Chemins de Fer



CHEMIN DE FER

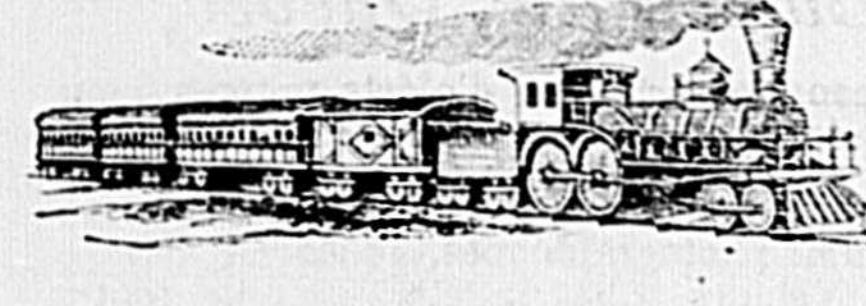
INTERCOLONIAL.

1882-ARRANGEMENTS D'HIVER-1882

Le et après LUNDI, 21 NOVEMBRE, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Table with columns: Train, Heures de départ, Heures d'arrivée. Lists various train routes and schedules.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbellton. Le char Pullman quittant la Pointe-Lévis les mardis jeudis et samedis va jusqu'à Halifax...



CHEMIN DE FER

Québec et du Lac St-Jean

A PARTIR du 3 novembre, les trains pour le fret et les passagers circuleront comme suit (les dimanches exceptés).

Table with columns: Direction, Départ, Arrivée. Lists schedules for 'Allant au Nord' and 'Allant au Sud'.

Arrêt à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambrose, Scieries de Connolly, St-Gabriel, lac St-Joseph, lac Serpent, Bourg-Louis, et St-Catherine.

Le service des trains se fera sur l'heure de Montréal. Le fret est reçu et les billets sont vendus à la station du chemin de fer Q. M. O. & O., au Palais.

J. G. SCOTT, Secrétaire. MM. Leve et Alden, agents pour les billets, au face de l'hôtel St-Louis. Québec, 3 novembre 1881.



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

CHANGEMENT D'HEURES.

A PARTIR DE LUNDI, 2 JANVIER 1882.

Les trains circuleront comme suit :

Table with columns: MIXTE, MALLE, EXPRES. Lists departure and arrival times for various routes.

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa. Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les Trains voyageant entre Montréal et Ottawa correspondent avec les Trains voyageant entre Montréal et Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

BUREAU GENERAL, 13, PLACE D'ARMES. BUREAUX DES BILLETS :

123, Place d'Armes, MONTEAL. Rue St. Jacques, QUÉBEC. Vis à vis l'Hôtel St. Louis, QUÉBEC. L. A. SENECAI, Surintendant Général.

Québec, 4 janvier 1882.

\$10 A \$1,000 DEPOSEES dans les STOCKS WALL STREET, conduisant à la fortune tous les mois. Livres envoyés gratuitement expliquant toute chose. Adresser BAXTER & CIE., Banquiers, 17, Rue Wall, New-York.

Vapeurs Océaniques



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mallees CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1882-ARRANGEMENT D'HIVER-1882

LES lignes de cette compagnie se composent de six vapeurs en fer à double engins suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont été les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table with columns: VAISSAUX, TONNAGE, COMMANDANTS. Lists ship names, tonnages, and captains for various routes.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs de LIVERPOOL, partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et HALIFAX chaque SAMEDI, arrêtant à Queenstown pour prendre à bord et débarquer les passagers et les mallees qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent.

DE HALIFAX :

Table with columns: Destination, Date, Day. Lists departure dates for various destinations.

Les steamers marqués de ce signe partent de Boston le jeudi avant la date du départ de Halifax.

Les steamers marqués de ce signe partent de Portland le vendredi avant la date du départ de Halifax.

Prix du Passage de la Pointe-Lévis : VOIE D'HALIFAX.

Table with columns: Cabine, Entrep. secondaire. Lists prices for different cabin classes.

Des billets de retour seront donnés à prix réduits.

LIGNE DE GLASGOW.

Durant la saison d'hiver un vapeur partira chaque semaine de GLASGOW pour BOSTON ou PORTLAND, (via Halifax s'il y a lieu), et chaque semaine de Boston directement pour Glasgow.

Les connaissements sont accordés à Liverpool et à Glasgow, aux ports du Continent et à tous les points du Canada et des Etats-Unis, et de toutes les stations en Canada et aux Etats-Unis en destination de Liverpool et Glasgow, voie de Boston, Portland ou Halifax.

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté. On ne peut retenir des chambres si on ne paie d'avance.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAÏ & CIE., Agent. Québec, 23 janvier 1882.

Ligne de Steamers DE LA Méditerranée et New-York !



LES STEAMERS DE CETTE LIGNE SONT : EGADI, SOLUNTO, PELORO, VINCENZO FLORIO, WASHINGTON,

de 2500 à 4000 tonneaux, construits en fer, avec compartiments, et toutes les améliorations modernes pour le confort et la sûreté. Plusieurs autres steamers d'un tonnage plus fort sont en construction.

Les arrangements et confort pour les passagers sont tout ce que l'on peut désirer et sur quelques vaisseaux SUPERBE. La table ne peut pas être surpassée. La route est de NEW-YORK :

Gibraltar, Marselles, Gènes, Naples, Messine, Palerme

et au retour DE PALERME DIRECTEMENT à New-York touchant simplement GIBRALTAR. La route suivie se trouvant à près de 300 milles au Sud de celle suivie par les steamers qui touchent au Havre, cette ligne italienne est généralement favorisée par du beau temps.

Les passagers pour l'Italie par cette ligne de steamers, évitent les transports ennuyeux par chemin de fer qu'ils étaient auparavant obligés de faire.

Les prix pour cabine et passage avec confort supérieur sont de \$75 à \$120 suivant les ports. Il y aura une grande excursion à Rome dans le mois de Juin 1882.

Un médecin et une garde-malade sur chaque steamer. Pour plus amples informations s'adresser à L. W. MORRIS, Broadway, New-York.

Québec, à M. BROWN, Agent pour le Canada. No 113, Rue St-Pierre. Québec, 7 septembre 1881.



Kendall's Spavin Cure.

LE REMÈDE LE PLUS EFFICACE qui ait jamais été découvert, puisque ses effets sont certains et qu'il ne cause pas d'ampoules.

LISEZ LES PREUVES CI-JOINTES : Hamilton, Mo., 11 Juin 1881. B. J. KENDALL & CIE.

Messieurs, La présente note est pour certifier que j'ai fait usage du Kendall's Spavin Cure et que je l'ai trouvé tel qu'il était recommandé et même meilleur. En l'employant, j'ai réussi à faire disparaître des colosses, des esquilles, des excroissances ou d'autres difformités des os; c'est un véritable plaisir pour moi que de le recommander en attestant qu'il est, pour les différentes maladies des os, le meilleur remède dont je me suis jamais servi, après en avoir employé un très grand nombre, ayant fait de ces maladies une étude spéciale pendant des années. Votre très respectueux P. V. CHIST.

DU "PRESS" D'ONEONTA, NEW-YORK. Onéonta, New-York, 6 Janvier 1881

De bonne heure j'étais, Messieurs B. J. Kendall & Cie., d'Enosburgh Falls, N.Y., ont passé un contrat avec les éditeurs du Press pour la publication, pendant une année, d'une annonce d'une demi-colonne, établissant les mérites du Kendall's Spavin Cure. En même temps, nous avons fait l'acquisition, de cette société, d'une certaine quantité de livres intitulés : Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses Maladies, que nous donnons aujourd'hui en prime à ceux des abonnés du Press qui paient d'avance.

A peu près au temps que l'annonce parut pour la première fois dans ce journal, M. P. G. SCHERMERHORN, qui réside près de Colliers, avait un cheval atteint d'éparvin. Il lut l'annonce, et se décida à essayer l'efficacité du remède, bien que ses amis se moquassent de sa crédulité. Il acheta une bouteille du Kendall's Spavin Cure, et commença à en faire usage sur le cheval suivant l'ordonnance. Il nous a informés cette semaine que ce remède a opéré une guérison si complète, qu'un vétérinaire habile qui a examiné l'animal dernièrement, n'a pu trouver trace de l'éparvin ni de l'endroit où il était situé. M. Schermershorn s'est aussitôt procuré un exemplaire du Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses Maladies, qu'il a lu avec beaucoup d'intérêt, et dont il ne se départirait pour aucun prix, s'il ne pouvait s'en procurer un autre exemplaire. Voilà ce que vaut l'annonce de bon articles.

D'UN EMINENT MEDECIN. Washingtonville, Ohio, 17 Juin 1880.

Dr. J. B. Kendall & Cie. Messieurs :—Après avoir lu l'annonce que vous avez publiée dans le Turf, Field and Farm du Kendall's Spavin Cure, ayant un cheval de course de valeur, qui a été boiteux pendant dix-huit mois, par suite d'un éparvin, je vous en ai demandé par express une bouteille, qui a fait disparaître toute boiterie et toute tumeur, ainsi qu'un gros os qui avait un autre cheval, et les deux chevaux sont aujourd'hui aussi sains que des poulains. La bouteille m'a valu cent dollars.

Respectueusement, H. A. BERTOLETTI, M. D.

"KENDALL'S SPAVIN CURE." Fremont, Ohio, 25 janvier 1881.

Dr. B. J. Kendall & Cie. Messieurs :—Je crois qu'il est de mon devoir de vous offrir mes remerciements pour le bénéfice et le profit que j'ai retiré de l'usage de votre inestimable et célèbre "Kendall's Spavin Cure." Mon cousin et moi avions un magnifique étalon, valant \$4,000, qui avait un très mauvais éparvin, et que quatre chirurgiens-vétérinaires éminents avaient déclaré incurable, et fini pour toujours. En dernier ressort, je conseillai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Il eut un effet merveilleux; la troisième bouteille l'a guéri, et le cheval est maintenant aussi bien que jamais. Le Dr. Dick, l'éminent chirurgien-vétérinaire d'Edinburgh, était mon oncle, et je prends un grand intérêt dans le succès de sa profession. Sincèrement, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil.

KENDALL'S SPAVIN CURE. SUR LA CHAIR HUMAINE

Il a été employé dans des milliers de cas sur la chair humaine, avec un succès toujours si merveilleux, que nous sommes certain qu'il est le meilleur liniment découvert jusqu'à ce jour. Il a la force pour pénétrer où n'ont pu atteindre d'autres remèdes, et guérir les maux les plus difficiles, sans causer jamais aucune éruption ou autre altération de la peau, ni produire aucune douleur.

Prix : \$1.09 la bouteille, ou six bouteilles pour \$5.00. Tous les Pharmaciens l'ont en mains, ou pourront vous le procurer; ou bien il sera encore envoyé à l'importance quelle adresse sur réception du prix par les propriétaires Dr B. J. KENDALL & CIE., Enosburgh, Falls, Vt. En vente chez tous les Pharmaciens.

LYMAN, FILS & CIE. Montréal, P. Q., Agents généraux. Québec, 25 février 1882—lan. 468

On demande

Un fermier, sobre, actif, intelligent, ayant des connaissances assez étendues en agriculture. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Dr N. E. DIONNE, rédacteur en chef du Courrier du Canada. Québec, 24 octobre 1881. 370

SAUTERNES :

54 Barriques Sauternes | 25 Caisnes Sauternes 10 Caisnes Sauternes Chateau Iquem.

BRANDY :

5 Demi Barriques Jarnac Brandy. 10 Caisnes Duthilly Delloy flasks. 5 Caisnes Duthilly Delloy flasks Champagne.

VIN DE MESSE :

25 Barils Ingham Coll direct de Sicile. 25 Demi Barils Octaves do do

Nous invitons spécialement les personnes qui désirent se procurer des Vins purs à venir nous faire visite à notre chambre d'échantillons.

Gingras & Langlois,

54, RUE DU PALAIS 304 Québec, 10 août 1881.



Joseph Donati,

158, rue St-Jean, et 241, rue St-Paul, [VIS A VIS LA GARE DU CHEMIN DE FER DU NORD.]

M. DONATI vient de recevoir à ses deux M. magasins, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An le plus riche assortiment d'horloges et de bijoux qu'il ait dans Québec.

M. DONATI a des horloges françaises d'un goût tout nouveau et des plus riches. Le pendule de ces horloges est formé par une balance où est assis un amour doré.

Le choix de montres, bagues, bracelets et autres bijoux est des plus riches et des plus variés.

Les amateurs qui désirent se procurer de beaux présents pour Noël et le Jour de l'An, feront bien d'aller faire une visite à M. DONATI.

M. DONATI a des montres depuis la somme de \$5.00 jusqu'à \$200 et des horloges depuis \$10.00 jusqu'à \$80.

Tous ces articles sont marqués à une grande réduction à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, et la vente à réduction dure tout le mois aux deux magasins.

Les montres, horloges, bijoux, boîtes de musique et de chimie sont réparés avec une attention toute particulière à des

PRIX TRÈS MODÉRÉS. Québec, 7 décembre 1881. 399

CORYZINE.

CONTRE LE RHUME DE CER-VEAU (Coryza.)

Ce remède d'un arôme agréable est sous la forme d'une POUDRE BLANCHE et contenu dans une petite bouteille. Le prix en est de 25 CENTIMS. Prix en gros \$2.00 la douzaine.

Le but de la "Coryzine" est d'empêcher toutes les sensations désagréables du Coryza en agissant directement sur le mal, cette poudre se dissout dans les mucosités et protège les membranes enflammées du contact de l'air.

En vente seulement au bureau du COURRIER DU CANADA.

EN VENTE

GUIDE INDICATEUR des sanctuaires et lieux historiques de la TERRE SAINTE,

Par le FRERE LIEVIN DE HAMME

Franciscain résidant à Jérusalem, Seconde édition, revue, augmentée et accompagnée de cartes et de plans

EN TROIS VOLUMES. En vente aux bureaux du Courrier du Canada pour la somme de \$2.00 pour les trois volumes. Québec, 7 octobre 1881. 362

HAZAR

EN FAVEUR DE L'Asile du Bon Pasteur,

SOUS LE PATRONAGE DE Sa Grandeur Mgr E. A. Taschereau, Archevêque de Québec.

Il sera tenu un bazar pour le soutien de cette Institution de Charité, le 12 JUILLET prochain. Les personnes qui seraient disposées à faire quelque don en faveur de la bonne œuvre, sont priées de vouloir bien le faire parvenir aux Dames directrices du bazar, dont les noms suivent :

Madame A. CANNON, A. J. DUCHESNAY, JOS. VANDRY, LS BILODEAU, ACHILLE CARON, CHS PETERS, JOS TOULANGEAU, LÉON TAREL, ABBON COTÉ, THEODORE TREMBLAY.

Mademoiselle M. BUNN. Meslames A. B. ROUTHIER, P. DEBLOIS, NAP BALZARETTI, J. SHEHYN et B. BEAU DET PRÉSENTÉS à la table des rafraichissements Québec, 27 janvier 1882. 437

Nouvelles IMPORTATIONS !!

Venant d'être reçu à la maison JOSEPH HAMEL & FRERES, département du détail, un grand assortiment de

TAPIS.

Tapis Bruxelles, Impériaux, Tapisseries, Ecoles, Kidderminster, Napier, Jute, etc., etc., Bordures et Tapis à Escaliers correspondant, Prêtres Ecossais, Anglais, Américains et Canadiens.

Rideaux de Point et de Moussoline, Moussoline et Point à Rideaux, Ropp, Damas soie et laine, Cordeons, Corniches, Poles et Mains de cuivre, Crêtes et Glands de toutes nuances, etc., etc.

PARFUMERIES

NOUVELLEMENT REÇUES Par le SS. Parisien.

Parfumeries Superfine de Lubin, pour le mouchoir. Parfumerie Superfine de L. T. Piver, pour le mouchoir.

Verveine. Ylang, Ylang. White rose. Jockey club. Mille fleurs. New Mown Hay. Opopony.

Parfum de la Cour. Patchouly, etc. etc. Vinaigre de toilette de J. V. Bully. Eau de Cologne véritable de Jean Marie Farina.

Huile pour cheveux de L. T. Piver. Lait antiphélogique véritable. Savons en pains pour toilette, etc., etc.

—EN VENTE CHEZ— J. Hamel & Freres

58, Rue Sous-le-Fort, 62, Côte de la Montagne.

AUX MESSIEURS DU CLERGE

—ET AUX— COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES.

Drap d'or fin, Drap d'or mi-fin, Drap d'or faux, Galons d'or fin, mi-fin et faux, Franges, Drap d'argent fin et mi-fin, Franges, Galons, Paillottes d'or et d'argent, Dentelles, Bouclettes, Agréments, Glands, or et argent, etc.

Cannesilles, or. Ornaments d'Eglises complets. Croix pour ornements. Chapes, etc., etc. Damas de Soie pour ornements. Galons et Franges de Soie, pour ornements. Encens, Ouates pour Saintes-Huiles. Bas d'aube. Dentelles pour aube. Etolfes à Soutane, Cordons d'aube. Ceintures, Soie Noire. Toiles fines brin rond, etc., etc.

Jos. Hamel & Freres

58, Rue Sous-le-Fort, No 62, COTE DE LA MONTAGNE. Québec, 20 décembre 1881.

FOURRURES

MON assortiment de Fourrures est maintenant au complet et offert en vente à des prix raisonnables :

Capots pour Messieurs en Astracan et en Raton, Robes de Voitures, Jaquettes pour Dames, en Loutre, Astracan et Mouton de Perse, Manchons, Casquettes, Boas, etc., etc.

Aussi.—Gants de Chevreuil, Kid et Laine. FOURRURES TEINTES ET REFAITES.

JAMES C. PATERSON

27, RUE BUADE. Québec, 10 octobre 1881. 1062

J & W REID

FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPERIE DE LORETTE

FABRIQUENT le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

MM. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc.

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux. Québec, 11 septembre 1880. A

DROUIN, FLYNN ET GOSSILLIN, AVOCATS,

BUREAU D'AFFAIRES : 28, RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUÉBEC.

Suivent les Cours des Districts de QUÉBEC, MONTMAGNY et GASPÉ.

F. X. DROUIN, Hon. E. J. FLYNN, LL. D., JEAN GOSSILLIN, Québec, 23 juillet 1881. 288

CE JOURNAL

peut-être trouvé sur le file au bureau d'annonces de GEO. P. ROWELL & CIE., (110, rue Spruce) où l'on peut passer des contrats d'annonces pour ce journal à New-York. Québec, 25 mars 1880. 997

GRANDE REDUCTION

Vente sans réserve !! RABAIS EXTRAORDINAIRE !!

Le soussigné, ayant décelé le fait de grandes améliorations dans son magasin durant l'hiver, profite du temps des affaires d'automne pour offrir immense fonds de commerce à une réduction considérable, pour ne pas dire sans exemple et qui délie toute compétition. C'est une occasion favorable pour les messieurs du clergé et les communautés paroissiales, ou pour faire leur approvisionnement d'hiver. Je viens leur offrir tous les articles nécessaires à une fabrique :

Vins de Messe, Cierges, Encens, Registres, Ostensoirs, Calices, Cibores, Encensoirs, Burettes, etc., etc.

Ainsi que toutes sortes de : Bouquets pour autels, Papiers pour fleurs artificielles, Fleurs de toutes sortes, Apprêts pour fleurs

MM. les marchands et MM. les commissaires d'Ecoles sont aussi invités à profiter de ce rabais exceptionnel et à venir faire chez moi leurs achats d'automne. Ils trouveront dans ma librairie tout ce qu'ils pourraient trouver dans n'importe quelle maison de commerce du même genre, avec l'assurance de payer bien meilleur marché, spécialement pour les articles suivants : Classiques français et anglais. Papeterie de tous les genres. Livres blancs pour la comptabilité. Fournitures de Bureau, Enveloppes, etc.

Un Escompte de 10 pour 100 sera accordé en sus de la réduction générale sur tout achat fait au comptant.

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE,

177, Rue Saint-Joseph, Québec. Québec, 25 octobre 1881. 1103

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DES TEMPS MODERNE

Les Pilules et Onguent Holloway !

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des Boudans. Elles donnent la force et la santé aux constipés, à tous débiles et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

L'ONGUENT

est un remède infailible pour les douleurs dans les jambes, la poitrine, pour les vieilles blessures, plaies et ulcères. Il est excellent pour la goutte et le rhumatisme.

Pour les maux de gorge, bronchite, rhumes, toux, excroissances glanduleuses, et pour toutes les maladies de la peau, il est sans rival.

Manufacturé seulement à l'établissement du professeur HOLLOWAY, 53, RUE OXFORD, LONDRES, et vendu à raison de 1s. 11d. 2s. 9d., 11s. 2s., et 33s. chaque boîte et pot et au Canada à 36 cents, 90 cents et \$1.50 et les plus grandes dimensions en proportion.

AVERTISSEMENTS.—Je n'ai pas d'agents aux Etats-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans ce pays. Les acheteurs devront alors faire attention à l'étiquette sur les pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, OXFORD STREET, LONDRES, il y a falsification.

Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrées à Ottawa et à Washington. Signé : THOMAS HOLLOWAY, 533, Oxford Street, London Québec, 2 novembre 1881—lan. C

CONDITIONS

—DU—

Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

CANADA { Un an.....\$6.00 Six mois..... 3.40 Trois mois..... 1.50

ETATS-UNIS. { Un an.....25s. stg Six mois.....12.6 " Trois mois..... 6.3 "

ANGLETERRE..... { Un an.....60 Francs Six mois.....30 " Trois mois.....15 "

FRANCE..... { Un an.....60 Francs Six mois.....30 " Trois mois.....15 "

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir :

Six lignes et au-dessous.....10 centims Pour chaque insertion subséquente.....12 "

Pour les annonces d'une plus grande étendue, elles seront insérées à raison de 10 centims par ligne pour la première insertion, et de 5 centims pour les insertions subséquentes.

Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à